

SORTIE DU 24 AVRIL 2014
(Société mycologique du Dauphiné)
Les Narces (alt. 1300 – 1400 m.)



quatorze participants (encadrement et détermination assurés par C. Rougier et M. Boijoux)
Recensement d'une trentaine d'espèces, dont certaines peu communes et intéressantes.

Pour les mycophages : des *Strobilurus esculentus* en quantité – peu d'*Hygrophores* de mars – quelques *Melanoleuca cognata* et *arcuata*.

Pour réviser (espèces rencontrées lors des sorties précédentes, de détermination facile) : *Clitocybe pruinosa* – *Discina leucoxantha* – *Entoloma hirtipes* – *Fomitopsis pinicola* – *Gloeophyllum odoratum* – *Gyromitra esculenta* – *Hypholoma capnoides* – *Melanoleuca cognata* – *Mycena strobilicola* (= *Mycena plumipes*) – *Mycena silvae-nigrae* – *Polyporus brumalis* – *Polyporus varius* – *Trichaptum abietinum*.

Pour l'étude : (quelques espèces nouvelles, peu courantes et intéressantes) : *Antrodia serialis* – *Gloeophyllum abietinum* – *Melanoleuca arcuata* – *Peniophora incarnata* – *Polyporus ciliatus* – *Polyporus squamosus* – *Pycnoporus cinnabarinus* – *Rustroemia bulgarioides* – *Tapesia fusca*.

Commentaires sur les nouveaux champignons recensés

1) Les champignons à lames

Un seul champignon lamellé non vu lors des sorties précédentes.

Melanoleuca arcuata : comme *Melanoleuca cognata* (vu précédemment), il appartient à la section des *Cognatae*, dont les espèces sont caractérisées par une silhouette robuste, par des couleurs relativement vives et par la présence de macrocystides muriquées.

Son chapeau de couleur havane à brun rougeâtre le différencie de *M. cognata* à chapeau café au lait, et ses lames ne sont pas saumonées.

2) Les Ascomycètes

Deux espèces nouvelles : *Rustroemia bulgarioides* et *Tapesia fusca*.

Rustroemia bulgarioides ne pose aucun problème de détermination puisqu'il s'agit d'une espèce printanière de couleur brun noir à noire, poussant en groupes sur des cônes d'épicéas +/- imbibés d'eau, dès la fonte des neiges.

Tapesia fusca : le genre *Tapesia* regroupe des petites espèces cyathiformes de 0,5 à 2 mm de diamètre, poussant en groupe sur des débris végétaux +/- imbus : il se différencie du genre *Mollisia* par la présence d'un subiculum (tissu en forme de toile d'araignée, servant de support aux champignons).

Le microscope est indispensable pour la détermination de ces espèces.

3) Les Porés (regroupent les champignons à hyménium composé de pores, comme les Bolets, mais de consistance coriace)

Antrodia serialis : peu fréquent, on trouve ce champignon sur bois mort de conifères (souches, troncs coupée et même sur bois d'œuvre).

On le reconnaît sur le terrain à sa disposition en escalier, à sa couleur blanc crème et à sa faible adhérence au support (il est facilement détachable).

Gloeophyllum abietinum : le genre *Gloeophyllum* comporte trois espèces principales à hyménophore lamellé (*G. sepiarium*, *trabeum* et *abietinum*). Ce dernier se sépare des deux autres par ses lames plus épaisses, moins serrées, comportant de nombreuses lamellules.

En cas de doute, le microscope permet de trancher grâce à la présence de nombreuses cystides fusiformes à parois minces.

Tous ces *Gloeophyllum* sont des parasites dangereux provoquant une pourriture brune.

Pycnoporus cinnabarinus : par sa vive couleur rouge-orange dans toutes ses parties, cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre.

Le genre *Pycnoporus*, bien que cosmopolite, ne comprend que cette espèce en Europe.

Deux représentants du genre Polyporus (ou Polypores vrais, regroupant les espèces à hyménium poré nettement stipitées) ont été recensés.

- **Polyporus squamosus** : parasite de blessure pouvant atteindre 30 cm de diamètre, facile à reconnaître sur le terrain à sa grande taille, à son gros pied, court et latéral, et à son chapeau orné de fortes écailles brunes sur fond clair.

- **Polyporus ciliatus** : petit polypore printanier poussant sur bois mort de feuillus, caractérisée par des pores arrondis presque invisibles à l'œil nu.

Proche de *Polyporus brumalis* qui se distingue par des pores plus grands et par le pied non chiné et de *Polyporus arcularius* à pores polygonaux-allongés

2) Les Aphylophorales (ou croûtes).

Peniophora incarnata : grâce à sa couleur rouge incarnat, l'un des rares *Peniophora* reconnaissables sur le terrain.

Son sosie, *Peniophora aurantiaca* pousse sur *Alnus viridis* (Aune vert), au-dessus de 1500 m.

Le genre *Peniophora* est bien caractérisé, mais les espèces qui le composent sont plutôt difficiles à séparer (microscope indispensable) : les caractères discriminants étant l'habitat, la couleur de l'hyménium, les dimensions des spores et l'originalité des cystides.

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES RECENSÉES

Antrodia serialis – *Cheilymenia fimicola* – *Clitocybe pruinosa* – *Discina leucoxantha* – *Entoloma hirtipes* – *Fomitopsis pinicola* – *Gloeophyllum abietinum* – *Gloeophyllum odoratum* – *Gloeophyllum sepiarium* – *Gyromitra esculenta* – *Hygrophorus marzuolus* – *Hypholoma capnoides* – *Melanoleuca arcuata* – *Melanoleuca cognata* – *Mycena silvae-nigrae* – *Mycena strobilicola* – *Peniophora incarnata* – *Polyporus brumalis* – *Polyporus ciliatus* – *Polyporus squamosus* – *Polyporus varius* – *Pycnoporus cinnabarinus* – *Rustroemia bulgarioides* – *Strobilurus esculentus* – *Tapesia fusca* – *Trichaptum abietinum*.

***Antrodia serialis* (Fr.) Donk**



Espèce reconnaissable à sa couleur blanc crème, à sa consistance et à sa faible adhérence au substrat.

La forme et la dimension des spores permettent de confirmer la détermination.

Fructifications résupinées à étalées-réfléchies, faciles à séparer du support, ourlées d'une bordure stérile.

Surface piléïque, lorsqu'elle existe, feutrée, ornée de zones indécises, blanche à crème ochracé ou brun jaune.

Pores moyens (2-3/mm), arrondis, parfois déchirés ou fendus, à dissépinements épais, blanc à jaunâtre.

Contexte élastique sur le frais, rigide et compact sur les exemplaires secs, fibreuse à la rupture.

Habitat sur les troncs morts.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 3 - 4 μ .

- Hyphes squelettiques à parois épaisses, larges de 3 à 5 μ , parfois ornées de cristaux.

- Hyphes génératrices hyalines, bouclées, larges de 1,5 à 3 μ .

***Cheilymenia fimicola* (De N. & B.) Dennis**



Petite espèce fimicole et sessile de couleur jaune orange poussant sur excréments d'animaux sauvages, reconnaissable au microscope à la dimension et à la forme des spores ainsi qu'à ses longs poils subulés et septés.

Fructifications de 2 à 6 mm de diamètre, sessiles.

Hyménium orange-jaune.

Surface externe légèrement plus pâle que l'hyménium, recouverte de poils sétuleux brun clair, peu denses et peu apparents.

Habitat sur bouses de vaches et sur excréments d'animaux sauvages.

Spores elliptiques, hyalines, lisses, non guttulées, non septées, de 16 - 23 x 9 - 13 μ .

Paraphyses cylindriques, septées, un peu élargies au sommet jusqu'à 7 μ .

Poils septés, à sommet aigu, brunâtres, à base radicante ou plusieurs fois fourchue.

Clitocybe pruinosa (Lash) Kummer



Risque de confusion avec *Clitocybe vermicularis* à chapeau brun rougeâtre, qui pousse dans les mêmes stations et à la même époque.

Chapeau de 3 à 5 cm, pruineux, +/- fissuré concentriquement, brun-roussâtre-grisâtre ou beige ocracé terne.

Lames blanchâtres à beige, assez serrées, arquées, peu décurrentes.

Stipe cartilagineux, pruineux, subconcolore, orné de rhizoïdes à la base.

Spores de 5 - 6 x 2,5 - 3,5 μ , lisses, elliptiques à un peu larmiformes.

Sous conifères de montagne, au début du printemps à la fonte des neiges.

Discina leucoxantha Bresadola
(= *Gyromitra leucoxantha* (Bres.) Harmaja)



Petite espèce printanière et montagnarde apparaissant à la fonte des neiges, sous conifères.

Outre son habitat, elle est caractérisée par ses spores ornées à chaque extrémité d'un appendice à 2 tubercules.

Fructifications d'abord régulièrement en forme de coupe puis étalées, appliquées au sol, seul le bord restant légèrement incurvé.

Hyménium irrégulièrement ridé, plissé, ocracé à jaune d'oeuf, à marge relevée, ondulée.

Surface externe blanchâtre ou crème.

Pied court, épais, net et enfoui dans le sol. - Chair constituée de 2 couches.

Habitat sous mélèzes et épicéas, peu après la fonte des neiges, en montagne.

Spores elliptiques, hyalines, de 28 - 32 x 14 - 16 μ , finement ponctuées et réticulées, uniguttulées,

Paraphyses cylindriques, clavées au sommet, à contenu granuleux

Entoloma hirtipes (Schum. : Fr.) Moser



Cette espèce est bien caractérisée par son habitat, son époque de poussée et par ses caractères microscopiques ainsi que par son odeur de poisson ou d'huitre.

Chapeau de 2 à 7 cm, conique-campanulé, papillé, hygrophane, brun foncé, fibrilleux radialement.

Lames larges, ascendantes, blanchâtres à brun rose.

Pied souvent torsadé, creux, cassant, gris brun, gibrilleux, feutré de blanc à la base.

Odeur de farine rance, de poisson, de moisi ou de sardines pas fraîches.

Au printemps, dans les forêts de conifères de montagne, après la fonte des neiges.

Spores anguleuses, à 5 - 7 angles, de 10 - 14 x 7 - 9 μ .

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Gloeophyllum abietinum (Bul. : Fr.) Karst.



Espèce subéreuse appartenant aux Boletacés lamellés, saprophyte des conifères, caractérisée par sa forme typiquement étirée en longueur, à ses lames pruineuses au nombre de 8 à 12 près de la marge.

Fructifications en forme de console, reliées latéralement en longues bandes ou résupinées, parfois imbriquées.

Chapeau tomenteux ou strigieux-feutré, peu ou non zoné, brun jaune à brun rougeâtre, brun noirâtre à la fin.

Lames au nombre de 8 à 12/cm près de la marge, inégales, brun grisâtre clair, couvertes d'une pruine grisâtre.

Arête épaisse, obtuse, +/- crispée, pubescente, crème brunâtre puis concolore

Sur bois mort de conifères.

Spores cylindriques et +/- allantoïdes, lisses, hyalines, de 10 - 13 x 3 - 4 μ .

Gloeophyllum odoratum (Wulf.) Imazeki



Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis, à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes, à la trame subéreuse noircissant en présence d'ammoniaque, enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat.

Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle.

Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle.

Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente.

Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne.

Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4 μ .

Gloeophyllum sepiarium (Wulf. : Fr.) Karst.



Gloeophyllum sepiarium

Rongier Charles

Confusion possible avec *Gloeophyllum abietinum* dont les lames sont moins serrées et qui a des cystides à parois minces (microscope).

Gloeophyllum trabeum est proche mais plus rare et son hyménium est constitué par des pores lamellés ou dédaléens.

Chapeau en forme de console, brunâtre, à marge bordée de jaune chez les jeunes exemplaires.

Hyménium longtemps jaunâtre puis brunâtre avec l'âge, constitué de pores étirés-labyrinthés.

Chair coriace.

Sur bois mort ou œuvré de conifères.

Gyromitra esculenta (Persoon) Fries



Gyromitra esculenta

Rongier Charles

Espèce reconnaissable à sa croissance printanière, à son chapeau brun rouge, cérébriforme.

Elle peut être confondue avec *Gyromitra gigas*, plus grande, à spores différentes et dont les plis du chapeau sont plus grossiers.

Fructifications de 5 à 12 cm de haut et 5 à 15 cm de large, composées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau subglobuleux, cérébriforme, creux, soudé au pied en plusieurs points, bistre fauvâtre à brun rouge.

Surface externe feutrée et blanche.

Pied court, rigide, épais, fortement sillonné, souvent comprimé et difforme, creux, lacuneux, furfuracé en surface, blanchâtre.

Chair fragile, cassante, blanchâtre.

Habitat d'Avril à Juin, de la plaine à la montagne jusqu'à 2000 m. d'altitude, souvent sous pins et sur substrat acide.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, souvent bi-guttulées, de 16 - 21 x 8 - 10 µ.

Paraphyses cylindriques, ramifiées et clavées au sommet jusqu'à 6 - 8 µ.

Hygrophorus marzuolus (Fr. : Fr.) Bres.



Hygrophorus marzuolus

Rongier Charles

Aucun problème d'identification sur le terrain étant donné son habitat et l'époque de poussée

Chapeau de 3 à 10 cm, convexe et +/- difforme, lisse, lubrifié, blanc à gris noir.

Lames espacées, blanches à grisâtres, interveinées, épaisses, arquées, céracées.

Stipe plein, ferme, sec, gris blanchâtre à gris noirâtre, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanche, épaisse, ferme.

Odeur subnulle ou de rose fanée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères (*sapins – hêtres surtout*), au printemps, en montagne, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 8 x 4 – 6 µ.

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec *Hypholoma fasciculare*.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Melanoleuca arcuata (Bull. : Fr.) Singer



Espèce printanière, à chapeau brun foncé à brun havane et brun rouge, à lames blanc sale à ocrées et à cystides lagéniformes de grande taille.

Chapeau de 6 à 10 cm, convexe à plan convexe, largement mamelonné, glabre à lubrifié, havane sombre à brun rougeâtre,

Lames serrées, arquées, émarginées-uncinées, blanc sale au début puis +/- ocracé rosâtre.

Stipe +/- élancé, cylindrique, cortiqué, vite farci-creux, ochracé rougeâtre à gris brun, fibrilleux, lisse et +/- poudré au sommet.

Chair épaisse, hygrophane, molle, cotonneuse, pâle, crème à ochracé sale, subconcolore aux surfaces.

Odeur subnulle ou un peu terreuse - Saveur douce.

Habitat dans les lisières gramineuses, au bord des chemins forestiers, sous bois mêlés, au printemps.

Spores de 8 - 9 x 5 - 6 μ , pointillées - Sporée blanche.

Macrocytides présentes, de 50 - 70 x 8 - 12 μ , à tendance sublagéniforme, peu cristallifères.

Melanoleuca cognata (Fr.) Konrad & Maublanc



Champignon presque entièrement concolore, souvent printanier,
de couleur crème ocracé vif à brun orangé ou café au lait,
caractérisé microscopiquement par des macrocytides fusiformes ou lagéniformes.

Chapeau de 6 à 10 cm, hygrophane, crème ocracé vif à brun orangé ou café au lait, un peu givré.

Lames serrées, arquées, +/- échancrées, crème ocracé à reflets orangé saumoné puis alutacées et subconcolores.

Stipe plein, fibrillo-strié, subconcolore au chapeau, sablé ou floconneux au sommet.

Dès le printemps dans les pâturages de montagne, dans les clairières herbeuses.

Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 8 - 9 x 5 - 6 μ .

Cystides variables, fusiformes ou lagéniformes, de 50 - 70 x 10 - 15 μ .

Mycena silvae-niigrae
(Maas Geest. & Schwöbel) Krieglst.



Espèce appartenant au groupe des Mycènes à odeur nitreuse, bien caractérisée par ses basides bisporiques et par son habitat sur souches pourries de conifères,

Chapeau de 1 à 2,5 mm de diamètre, parabolique à campanulé ou en bonnet de lutin, mamelonné, brun foncé à brun beige.

Lames blanchâtres à brun-grisâtre, largement adnées puis décurrentes en filet.

Pied cylindrique, +/- arqué, lisse, cassant, creux, gris brun souvent nuancé de lilacin, grégaires ou fasciculés.

Chair brun gris, aqueuse, mince - Odeur nitreuse - Saveur douce à légèrement nitreuse.

Habitat dans les forêts de conifères, sur souches pourries ou sur bois entassé, du printemps à l'été.

Spores largement elliptiques, hyalines, lisses, guttulées, de 9 – 13 x 6 – 8 μ , amyloïdes - Sporée blanche.

Basides bisporiques, non bouclées, clavées.

Cheilocystides nombreuses, fusiformes à subcylindriques, lisses, souvent ornées d'excroissances digitées

Pleurocystides fusiformes à clavées, rares.

Mycena strobilicola Favre & Kühner
(= *Mycena plumipes* (Kalchbr.)P.A. Moreau



Espèce printanière des forêts montagneuses poussant sur cônes d'épicéas enfouis.

Bien caractérisée par son écologie et par son odeur nitreuse.

Chapeau de 1 à 3 cm, +/- mamelonné, lisse, mat, brun foncé à gris brun, fibrilleux radialement, lubrifié.

Lames larges blanches à gris blanchâtre, souvent teintées de rose avec l'âge.

Pied égal, brun gris à brun clair, plus pâle et poudré de blanc au sommet, sec, hirsute à la base.

Odeur nitreuse, d'eau de javel - Saveur douce, légèrement raphanoïde.

Habitat au printemps en montagne, sur cônes enfouis d'épicéas, autour des plaques de neige fondante.

Spores amyloïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 4 - 6 μ .

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes à lagéniformes ou clavées, parfois incrustées.

Peniophora incarnata (Pers. : Fr.) Karsten



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur orange-rouge, mais risque de confusion avec *Peniophora aurantiaca* qui vient sur *alnus viridis* ou avec *Peniophora erikssonii* et *Peniophora laurentii* tous deux dépourvus de boucles.

Peniophora laeta à hyménium verruqueux vient sur charmes.

Fructifications résupinées, épaisses de 0,1 à 0,3 mm. à l'état sec mais pouvant atteindre 1 mm. à l'état imbu.

Hyménium lisse à +/- tuberculeux, souvent craquelé à la fin, orange-rouge.

Habitat sur bois mort de feuillus, plus rarement sur conifères.

Spores elliptiques à largement cylindriques, hyalines, lisses, de 8 - 12 x 3 - 5 μ .

Lamprocystides à paroi épaisse, fusiformes, de 40 - 60 x 8 - 13 μ .

Sulfocystides à paroi mince, égales, sinueuses, pouvant atteindre 100 μ de long et larges de 8 à 12 μ .

Polyporus brumalis Persoon : Fries
(Photo Y. Deneyer)



Espèce hivernale facilement confondue avec *Polyporus ciliatus* à pore à peine visibles à l'France nu ou avec *Polyporus arcularius* à pores alvéolés.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 1 à 6 cm, feutré à subglabre, brun fauve à brun roux ou brun foncé.

Pores arrondis à allongés ou un peu anguleux, fins (2 à 3/mm).

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau ou plus clair, finement feutré à floconneux-squamuleux.

Habitat sur bois mort de feuillus pendant le semestre hivernal.

Spores subcylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 6 – 7 x 2 – 2,5 µ.

Hyphes génératrices bouclées, larges de 2 à 4 µ.

Hyphes conjonctives à parois épaisses, ramifiées, pouvant atteindre 10 µ de large.

Polyporus ciliatus Fries



Proche de *Polyporus brumalis* qui se distingue par des pores plus grands et par le pied non chiné et de *Polyporus arcularius* à pores polygonaux-allongés

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 3 à 8 cm, plan convexe à plan, finement feutré ou parsemé de petites écailles apprimées, brun jaune à brun gris.

Pores minuscules, presque invisibles à l'oeil nu (5 à 8 par mm), isodiamétriques, arrondis, blancs puis crème à jaunâtre.

Stipe +/- central, subégal ou atténué de haut en bas, plein, chiné de brun dans la moitié supérieure, plus pâle vers la base.

Trame mince, coriace, élastique, blanche ou blanc grisâtre - Pourriture blanche.

Habitat au printemps sur bois mort de feuillus.

Spores cylindrées à elliptiques-allongées, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 1,5 - 2 µ.

Polyporus squamosus (Hudson : Fr.) Fr.



Détermination facile sur le terrain grâce à sa grande taille, à son chapeau ocre-jaune orné de grosses écailles disposées concentriquement et à son stipe excentré.

Chapeau de 10 à 30 cm de diamètre et jusqu'à 5 cm d'épaisseur, dimidié, réniforme ou orbiculaire, couvert d'écailles triangulaires apprimées jaune brunâtre sur fond ocre jaune.

Pores amples, de 1 à 2 mm de diamètre, anguleux-ovales.

Stipe court et épais, excentré, feutré de brun-noir à la base et atténué vers l'insertion.

Habitat sur feuillus malades et pourrissants.

Spores largement elliptiques à ovales, hyalines, non amyloïdes, de 10 – 16 x 4 – 6 µ.

Polyporus varius Pers. : Fr.

Facile à reconnaître sur le terrain à ses pores minuscules et son pied noir à la base.

Risque de confusion avec *Polyporus badius* et *melanopus*, mais le premier a des hyphes non bouclées et le second possède un pied entièrement noir et ridé longitudinalement

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, arrondi ou flabelliforme, convexe ou aplani et +/- déprimé, lisse, glabre, mat, ocre jaune sur le frais puis brun ochracé ou brun orangé.

Pores arrondis ou oblongs, petits (4 à 6 par mm), blanchâtres à crème - Tubes courts, +/- décurrents, blanchâtres, longs de 0,5 à 2 mm.

Stipe central ou excentrique, subégal ou un peu conique, parfois radicant, de 1 - 4 x 0,3 - 1 cm, lisse, crème à brunâtre, franchement noir dans la partie inférieure bien délimitée.

Chair coriace, fibreuse, subéreuse, blanchâtre ou de couleur cuir, épaisse de 2 à 5 mm - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sur bois mort de feuillus, hêtres, saules, bouleaux, ...

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 - 11 x 3 - 4 μ - Sporée blanchâtre.

Structure dimitique : - Hyphes squelettiques à parois épaisses, ramifiées, larges de 3 à 6 μ .

- Hyphes génératrices bouclées pour la plupart, larges de 2 à 5 μ .

Pycnoporus cinnabarinus (Jacq. : Fr.) Karsten



Fructification porée facile à reconnaître sur le terrain du fait de sa couleur typiquement rouge orangée dans toutes ses parties

Espèce en forme de console de 8 à 10 cm de large, entièrement rouge cinabre ou rouge orangé +/- foncé selon le degré d'humidité, Sur bois mort de feuillus.

Spores elliptiques à subcylindriques, légèrement arquées, hyalines, lisses, de 4 - 7 x 2 - 3 μ .

Rutstroemia bulgarioides (Rabenh.) Karst.



Espèce bien caractéristique par son habitat sur cônes d'épicéas et par sa période de poussée dès la fonte des neiges

Fructifications de 3 à 10 mm. de diamètre, cupuliformes et terminées par un pied court et épais.

Hyménium brun olive foncé à brun noir, mat, lisse.

Surface externe concolore ou un peu plus claire.

Marge lisse, plus foncée que l'hyménium.

Habitat en troupes sur les cônes d'épicéas imbus et tombés au sol, immédiatement après la fonte des neiges, de Février à Mai.

Spores étroitement elliptiques, lisses, non guttulées, de 7 - 9 x 7 - 8 μ .

Asques octosporés, à spores unisériées, de 90 - 100 x 9 - 11 μ , à sommet bleuisant dans le Melzer.

Paraphyses filiformes, cylindriques, septées, fourchues à la base.

Strobilurus esculentus (Wulfen) Singer



Espèce printanière strictement liée aux cônes d'épicéas +/- enfouis,
Risque de confusion avec les espèces des cônes de pins et avec *Mycena strobilicola*
venant également au printemps sur cônes d'épicéas, mais à odeur nettement nitreuse.

Chapeau de 1 à 4 cm, brun rougeâtre à châtain sombre, parfois entièrement blanc (variété *albidus* Bon ad int.).

Lames assez serrées, blanches à gris blanchâtre.

Stipe égal, fibrilleux longitudinalement, légèrement pruineux, subconcolore.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 5 - 6 x 3 - 4 μ . - Sporée crème blanchâtre.

Cheilocystides clavées à lagéniformes.

Tapesia fusca (Persoon) Fuckel



Proche de *Mollisia cinerea* dont elle se distingue par la présence d'un subiculum et par des spores de forme différente.

Fructifications sessiles, de 0,5 à 2 mm, urcéolées à orbiculaires, étalées à la fin, reposant sur un feutrage noir brun.

Hyménium bleu-gris ou ocre-gris, lisse, plus clair vers la marge.

Surface externe concolore.

Habitat sur écorce et bois de feuillus en décomposition, dès le printemps.

Asques octosporées, à spores bisériées, de 45 - 50 x 5 - 7 μ .

Paraphyses filiformes, septées ou non, un peu renflées au sommet.

Spores allongées, subcylindriques à un peu fusiformes, lisses, hyalines, non guttulées, non septées, de 8 - 12 x 1,8 - 2,5 μ .

Subiculum constitué d'hyphe à parois épaisses, brun foncé, multiseptées, larges de 4 - 7 μ .

Trichaptum abietinum
(Dicks. : Fr.) Ryvarden



Proche de *Trichaptum fuscoviolaceum* qui pousse généralement sur pins
et dont l'hyménium est nettement irpicoïde.

Fructification variable, étalée ou réfléchie et formée de petits chapeaux blanchâtres à grisâtres.

Hyménium violacé au début, devenant brunâtre en vieillissant.

Pores fins, arrondis ou anguleux.

Chair mince et coriace.

Spores cylindriques à allantoïdes, lisses, hyalines, de 7 - 8 x 2 - 3 μ , non amyloïdes

Toute l'année sur bois mort de conifères.

Très commun sur sapins et épicéas.